

les sauvages les refusèrent; ou, si quelques-uns les acceptèrent, ce fut pour... bourrer leurs fusils.

Peu de jours après, le P. Grollier rencontra, par hasard, le pauvre marmiton.

— Eh bien! lui dit-il, tu es donc le seul, Enéné, qui ne m'aime pas et qui refuse de prier avec moi!

Le malheureux fondit en larmes.

— Père, lui répondit-il, d'une voix entrecoupée par les sanglots, je t'aime et je n'aime pas le ministre... C'est malgré moi qu'il m'a baptisé. J'ai résisté tant que j'ai pu. On m'a traîné chez lui, et, quoique je ne voulusse pas, il a versé un peu d'eau sur ma tête; mais ce baptême ne vaut rien. Je t'en supplie, ne me rejette pas de ta religion. Père, Père, confesse-moi.

Il vint, le soir même, se confesser, écouta la prédication, et, le lendemain, assista à la Messe.

Si, comme on le voit, les ouailles de M. Hunter étaient extrêmement rares, elles ne lui restaient pas, non plus, longtemps fidèles.

Ne pouvant, sans se compromettre aux yeux du Gouverneur Général, se débarrasser violemment du P. Grollier, M. Ross voulut, du moins, lui persuader que ses premiers succès n'étaient qu'un feu de paille, et que l'avenir, dans tout le district du Mackenzie, était pour le protestantisme.

— Voyez-vous, lui dit-il, avec morgue, nous sommes riches, nous, Anglais; et vous êtes pauvres, vous, catholiques. Notre liste de souscriptions s'élève déjà à plus de douze cents dollars, et c'est simplement pour orner notre future chapelle, la peindre, y placer un orgue. L'archidiacre a emporté d'Angleterre des sommes suffisantes pour la bâtir lui-même... Et puis, nous aurons bientôt des écoles... Comment pouvez-vous espérer lutter avantageusement avec nous?

— Esurientes implevit bonis, reprit humblement le Missionnaire, et divites dimisit inanes!

— Que dites-vous là?

— Je rappelle une prophétie faite, il y a dix-huit cents ans, par la Vierge Immaculée, que vous, protestants, vous obstinez à méconnaître, et que nous honorons, nous, catholiques, comme la très sainte Mère de Dieu.

— Et qu'annonce-t-elle, cette prophétie? Que signifient ces paroles? Expliquez-les moi. Je ne comprends pas le latin.

— Voici: Le Seigneur se plaît à combler de ses bienfaits ceux qui souffrent la faim, et à renvoyer les mains vides, ceux qui se croient riches.

— C'est dans la Bible cela?

— Oui.

— Et vous pensez que cette prophétie, si c'en est une, se réalisera ici?

— Elle s'est réalisée si souvent ailleurs! Elle peut se réaliser encore... La Vierge Immaculée est puissante!

— Oh! Votre Vierge Immaculée!... Vierge puissante!... Je sais, je sais! Les papistes (les catholiques) parlent ainsi; mais, nous, nous avons une autre puissance, plus réelle et tangible: l'or! l'or, auquel rien ne résiste.

Obligé de retourner au Grand Lac des Esclaves, le Père Grollier laissa le fort Simpson, après y avoir établi les fondements solides d'une mission qu'il dédia au Sacré-Coeur de Jésus, afin que ce divin Coeur servît d'asile à ces âmes convoitées par l'hérésie.

Après son départ, le ministre et M. Ross pensèrent avoir plus facilement raison des sauvages. Ils les menacèrent de ne plus fournir les objets nécessaires pour la chasse à ceux qui ne viendraient point "prier avec eux". Puis, afin de les amener plus vite à leurs senti-

ments, ils leur distribuèrent du tabac, leur promettant, en outre, des cadeaux bien plus importants encore.

Sans s'effrayer de ces menaces, les sauvages étaient sur le point (sacrifice pour eux presque héroïque) de jeter dans le fleuve le tabac si libéralement donné, quand un métis catholique leur fit remarquer qu'ils pouvaient le fumer en sûreté de conscience, et que savourer le parfum du précieux végétal n'était pas de leur part, un engagement d'embrasser la religion anglicane.

Ainsi tranquilisés, les sauvages gardèrent le tabac, et en usèrent sans scrupule.

Leur fermeté, dans cette circonstance, était d'autant plus frappante, que le Père Grollier n'était plus là, pour les soutenir.

(A suivre.)

Belle réplique d'un Indien

Un ministre protestant offrait dernièrement à un Indien catholique du Nord-Ouest un paquet de tabac, en ajoutant ces paroles suggestives: "Tiens! Est-ce que ton prêtre t'aime? Non, il ne te donne ni tabac, ni habits..."

Le Peau-Rouge, entr'ouvrant sa chemise, répliqua sur le ton le plus accentué: "Regarde! Es-tu capable de lire dans mon coeur?"

— Non, répond le ministre étonné.

— Eh bien! reprend le sauvage, c'est dans mon coeur que la Robe-Noire met les présents qu'elle me donne. Quand je me confesse, elle lave mon âme avec le sang de Jésus-Christ; quand je communie, elle met Jésus dans mon coeur.

Ton tabac va s'en aller en fumée, tes habits s'usent vite; mais les présents de la Robe-Noire restent avec moi, et je les emporterai dans le grand Ciel du bon Dieu!

Réponse sublime, qui prouve que Dieu révèle aux petits et aux humbles ce qu'il cache aux superbes.

A nos Zélatrices! A nos Abonnés!

La Sainte Ecriture nous dit: "Que celui qui est juste, devienne encore plus juste, et que celui qui est saint, devienne encore plus saint."

Nous ajouterons: "Que celui qui est généreux, devienne encore plus généreux."

Généreux, vous l'avez été dans le passé. Vous avez déjà beaucoup fait pour l'Ami du Foyer et pour nos Oeuvres missionnaires. Nous vous en sommes très reconnaissants. Cependant, nous vous en prions, secourez-nous encore aujourd'hui. Travaillez à assurer le succès de notre *Grand Concours d'Abonnements*, qui touche à sa fin.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons compter sur votre charité pour faire face aux dépenses qu'entraîne l'éducation de nos Junioristes. Ils sont au nombre de 69 cette année.

Notre-Seigneur s'identifie avec ces futurs missionnaires et vous dit: "tout ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites."

Dévouées Zélatrices, efforcez-vous de répandre notre revue.

Chers Abonnés, restez-nous fidèles. Renouvez vos abonnements, bien que les temps soient durs.

Nous savons que nous vous demandons un sacrifice, mais nous savons aussi que bien grande en est la richesse, puisque Dieu le récompense toujours au centuple.



Ceylan (Sud-)



EST

me

on

Jo

qui

tourne chez s

Le missi

mange ses six

à un centime

bourrant une

bien que l'air

Soudain

accourent à lu

— "Qu

missionnaire,

— "Pèr

comme d'hab

jeunes gens

gner à l'étan

eux..." (un i

le messager

soufflé).

— "M

s'écrie le mis

en plus anxi

rivé?"

— "...F

ont été morc

diles... Fran

Jean à l'aîne

— "Sor

ger au moir

missionnaire

L'Indien

mais ne sait p

ration.

— "Ou

que légèrement

— "Enf

lez-vous de m

— "Pè

de pêcher le

l'on ne trava

pourriez-vous

— "Pèc

vous autres.

le crocodiles.

— "Ma

étang est lon

mer on pren

sonnes tienne

ment en arrièr

tandis que de

pour chasser

semble, avan

2090